



LA LÉGENDE DU GOLEM

CONTE
MUSICAL

mise en scène : Annie Chauveau
avec : Marie Claire Vialatte, Marian Jacob Maciuca, Jacques Montebault, Charlie Rambeau
scénographie : Isabel Payet-Cagnac, costumes : Nathalie Bulteau, lumières : Patrice Peigné
chorégraphie : Marie-France Roy



L'équinoxe

Production : Théâtre de l'équinoxe

Contact : Marianne Clouvet

02 41 65 96 04

15 av Leclerc 49300 Cholet

theatre.equinoxe@wanadoo.fr www.theatrequinoxe.com



CONSEIL GÉNÉRAL
DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

« En 1580, le Rabbin Low de Prague décide de créer un Golem pour protéger le peuple juif. Un Golem est une statue d'argile à laquelle on donne vie. On dit que, pour donner la vie à un Golem, il faut mettre le mot vérité en Hébreu, EMET, sur le front de la statue, et pour le réduire en poussières, il suffit d'enlever la première lettre de ce mot, soit MET, qui signifie mort. »

Cette histoire étonnante, un camelot l'a vécue et vue de ses yeux vue. Après la mort du rabbin, il décide de partir de village en village pour la divulguer. Il installe son vieux cirque ambulante et nous raconte, en musique et en image, son enfance si profondément marquée par cette créature.

Musique Maestro ! C'est accompagné d'une chanteuse et de deux musiciens que notre camelot/conteur joue l'histoire avec jubilation et émotion.

Un spectacle musical entre rires et larmes,
Qui évoque l'histoire du peuple juif,
À travers la richesse de la culture yiddish

Le propos est librement inspiré de l'ouvrage d'Elie Wiesel (le Golem)

Les chants et musiques sont traditionnels yiddish ou hébreux issus de la liturgie juive (sauf *la danse du Golem* de Laurent Douel).

Mise en scène et conception : Annie Chauveau
Le Camelot /Conteur : Charlie Rambeau
La mère /Chanteuse : Marie-Claire Vialatte
Le père/Accordéoniste : Jacques Montembault
L'oncle/Violoniste : Marian Iacob Maciuca

Chorégraphie : Marie-France Roy
Scénographie : Isabel Payet-Cagnac
Costumes : Nathalie Bulteau
Régie lumière : Patrice Peigné



Références tournée :
Festivals des cultures juives à
Paris et à Arcueil,...

Spectacle tout public
Durée : 1 H 05
Vidéo disponible sur simple demande

Dans un univers oscillant entre le cirque ambulante et le cabaret, une petite formation musicale va donner à voir et à chanter l'histoire mystérieuse du Golem.

En 1580 le ghetto juif de Prague abrite un personnage illustre, le Rabbin Yehoudah Levaï de Prague, plus connu sous le nom du Maharal. Afin de protéger son peuple des persécutions, il va créer un Golem d'argile, une créature immense, douée de forces et de pouvoirs occultes, capable de protéger les juifs et de les sauver des persécutions dont ils sont victimes.

L'histoire du Golem est issue de la mystique juive, il en existe d'innombrables versions. Dans la Tora, ce mot désigne Adam avant que Dieu ne lui insuffle une âme de vie.

La légende du Golem de Prague est la plus connue.

De nombreuses sources nous ont permis d'élaborer ce scénario, mais la plus influente fut le *Golem* d'Elie Wiesel. Cette histoire est racontée dans son aspect conte et légende. Notre objectif est à la fois didactique et poétique, permettre à un large public de découvrir une légende ignorée des « goys », une culture (yiddish) en passe d'être oubliée car venant d'un peuple en partie disparu.

Raconter le Golem ne pouvait se concevoir sans évoquer la culture juive et particulièrement Yiddish, d'où l'idée d'un groupe musical yiddish, même si la musique évolue parfois vers d'autres univers comme celle de la liturgie juive.

C'est un conteur qui nous guide et nous éclaire tout au long du spectacle. Il est le lien entre spectateurs et spectacle, entre musiciens et théâtre, narration et musique. Il raconte ce qu'il a vécu, il reste donc un personnage vivant de cette intrigue et peut ainsi osciller entre narration et jeu.

D'emblée il fut évident qu'une représentation physique du Golem dans ce contexte n'était pas judicieuse. D'où l'idée d'évocation avec la technique des ombres.

- Ce qui crée une atmosphère « expressionnisme allemand » que l'on trouve dans les films de Fritz Lang ou Murnau, ce qui ne va pas sans rappeler Faust, Dracula, et autre Frankenstein que l'histoire du Golem a largement inspiré.

- Ce qui évoque l'idée que l'histoire se passe peut-être dans l'imaginaire des personnages.

Enfin, les musiciens et la chanteuse sont aussi personnages vivants de l'histoire et incarnent la famille du conteur. La musique participe à la narration avec le conteur.

Annie Chauveau



Décor : un petit cirque ambulante, tentures grises, déco rétro.

TABLEAU 1 - PREAMBULE

Dibouk ! musique yiddish

Le décor s'installe, les bougies s'allument, un homme vient nous situer l'histoire :

« Je me souviens, j'avais 10 ou 12 ans, peut-être un peu plus, nous habitons la ruelle la plus étroite du quartier juif de Prague, Nous étions pauvres mais je n'en avais pas conscience. Le shabbat, nous avions toujours de rutilantes bougies, des halloth, du poisson, mon père semblait heureux et ma mère dix fois plus. »

Ambiance de fête, on chante, on danse, musique, l'enfant fini les fonds de verre. On s'amuse...

Az der Rebe (chant yiddish)

TABLEAU 2 - LES PERSECUTIONS

Le calme revient, l'angoisse s'installe.

L'homme conteur vient expliquer les menaces qui pèsent sur son peuple : accusations mensongères déclenchant les pogroms.

Des fumées sortent de la ville projetée en ombre au fond, une musique lancinante, la mère chante.

La famille se regroupe lentement au centre, image : évocation des départs aux camps de la mort.

Es Brent et Nakht un Regn (chants yiddish)

TABLEAU 3 - LA CREATION DU GOLEM

L'homme conteur vient raconter la création du Golem : le Maharal de Prague décide de créer un Golem, qu'il sculpte dans la glaise. Il inscrit sur son front Emeth...

En fond, on voit la scène en ombre, le Golem va se lever peu à peu et s'animer.

Retse (chant liturgie juive)

Le Golem sauve le ghetto d'un massacre, on fête l'événement :

El Rebe Elimelekh (chant Yiddish)

TABLEAU 4 - LES EXPLOITS DU GOLEM

L'homme conteur nous fait part des exploits du Golem. Il raconte l'histoire du riche Mordechaï accusé d'utiliser le sang d'un enfant chrétien pour la fabrication des pains azymes, et comment le Golem retrouve le vrai coupable : le comte Bratislawski qui se vengeait du financier juif à qui il ne pouvait payer ses nombreuses dettes.

La scène jouée par le conteur est ponctuée par la musique et les apparitions en ombre du Golem.

La danse du Golem de Laurent Douel (musique yiddish)

TABLEAU 5 : EVOCATION DE LA RENCONTRE DU MAHARAL ET DU ROI RODOLPHE II

Haben yakir li et Sbenkt ahaym (chants traditionnels juifs)

TABLEAU 6 : LA MORT DU GOLEM

Le conteur dévoile la mort du Golem. Les mots magiques EMETH (vérité) puis METH (mort) apparaissent très lumineuses. En ombre le golem s'éteint.

Ono tovo (chant liturgie juive)

TABLEAU 7 : FINAL

L'homme conteur finit son récit sur un doute à propos de la mort du Golem, car certains racontent que le Golem n'est pas mort, qu'il sommeille encore dans le grenier de la synagogue...

Hava nagila (chant traditionnel)

Final en danse et musique avec Ale Briday (musique traditionnel Yiddish)



Annie Chauveau, metteur en scène

Licenciée en Études Théâtrales à l'université Paris III. Trois ans de formation de comédienne à l'école de Daniel Postal. En 1986, elle crée à Paris, le Théâtre de l'Équinoxe. En 1992, elle s'installe à Cholet et crée plusieurs spectacles au Jardin de Verre.

Souhaitant mêler théâtre et musique, elle travaille avec des musiciens de tous horizons : Le percussionniste Roger Raspail ponctue le *Marathon* de Confortes, puis le saxophoniste Philippe Chaigneau joue Boris Vian dans *la traction à Vian*, le joueur de flûte de Ney accompagne les oiseaux du *colloque des oiseaux* dans leur long voyage. En 1999, elle conçoit et met en scène *Cupidon s'emmêle*, un opéra de poche d'après Mozart, pour deux voix et un piano. Avec le Golem c'est la culture juive qu'elle explore, ce qui n'est pas pour lui déplaire.



Charlie Rambeau, comédien

Après des études théâtrales dès le lycée, il suit une formation d'art dramatique au conservatoire à Cholet auprès de Fanny Gaillard. C'est lors d'une audition qu'il se fait remarquer par Patrick Pelloquet du TRPL qui l'engage dans *le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *la souris grise de Calaferte*. Il joue ensuite avec la compagnie Lilirome dans *Fairytales* de Philip Ridley et avec Annie Chauveau dans le *Colloque des oiseaux*.



Marie-Claire Vialatte, chanteuse lyrique mezzo-soprano

Elle étudie le chant dans la classe d'Yves SOTIN, puis, médaillée d'or à l'unanimité, elle obtient son prix de perfectionnement et poursuit sa formation auprès de Lorraine Nubar, professeur à la Juilliard School de New-York, ...

Elle devient soliste avec l'Orchestre symphonique du Mans, l'Orchestre du Val de Loire, l'O.N.P.L., etc. Elle a abordé également la musique baroque.

Très polyvalente, elle s'est formée en art dramatique et a de solides bases en danse. Elle participe à différents spectacles d'opéra et d'opérettes : *Isis*, *The Mikado* et travaille sous la direction d'Annie Chauveau dans *Cupidon s'emmêle*.... Elle participe à plusieurs enregistrements, et crée en 2003 son CD, *Miroir*.



Marian Jacob Maciúca, violoniste

Diplômé du conservatoire National de Bucarest, il est un virtuose du style tzigane. Depuis son arrivée en France en 1992, il participe à de nombreux concerts solistes avec orchestre et diverses formations de musique de chambre.

Il est à l'origine des formations musicales Cuarteto Jerez-Le Cam, tango argentin et tzigane, puis de Translave, consacré aux musiques métissées d'Europe centrale, dont il est compositeur. Il participe au groupe Jean-Marc Pavadoni Quartet pour le répertoire « chant du monde » et intègre la Cie Camilla Saraceni pour *Charbons ardents*. Il crée, en 2002, la formation instrumentale Dobrogea, trio de musiques traditionnelles de Roumanie.



Jacques Montebault, pianiste, accordéoniste

Pianiste de formation classique : il est médaille d'or de piano au CNR d'Angers, puis reçoit à l'unanimité avec félicitations du jury son diplôme d'Enseignement du piano de l'École Normale de Musique de Paris. Il est sensible à tous les styles de musique et particulièrement au jazz qu'il étudie Denis Bioteau. Il joue avec plusieurs orchestres (OPPL, Ensemble Orchestral d'Angers...) et travaille en collaboration avec le théâtre pour lequel il accompagne et compose : création de *Chansons pour accordéon* pour le TRPL, de *Souvenirs d'un garçon* d'après Maupassant pour le NTA... C'est au sein de la compagnie de Patrick Cosnet qu'il développe des rôles de musicien/comédien : *Entre toutes les femmes*, *la casquette de travers*... Il accompagne Marie-Claire Vialatte dans ses récitals.

RENDEZ-VOUS

Le Théâtre de l'Équinoxe revisite la culture yiddish dès jeudi à la chapelle Saint-Louis

Le Théâtre de l'Équinoxe occupera la scène de la chapelle Saint-Louis, dès jeudi. Il présente le conte musical yiddish, « La Légende du Golem ».

Qui est le Golem, est-on tenté de s'interroger ? « Un Golem est une statue d'argile à laquelle on donne vie, explique Nathalie Dechandon, l'administratrice de la compagnie du Théâtre de l'Équinoxe. On dit que, pour donner la vie à un Golem, il faut mettre le mot vie en Hébreu, « émet », sur le front de la statue, et pour le réduire en poussières, il suffit d'enlever la première lettre de ce mot, soit « met », qui signifie mort. » Le spectacle, qui sera présenté à quatre reprises – de jeudi à dimanche – est un par-

tenariat entre la compagnie et le conservatoire de Cholet. Deux artistes assureront donc deux master class, en direction des élèves de l'école de musique le samedi matin et après-midi – avec Marie-Claire Vialatte pour le chant et Marian Jacob Maciuga pour le violon. En contrepartie, le conservatoire accueille les membres de la compagnie à la chapelle Saint-Louis. Accueillir un spectacle d'origine juive dans un ancien lieu de culte chrétien, c'est aussi là tout un symbole.

« Admirable culture yiddish »
« Cette histoire est issue de la mystique juive et la légende du Golem de Prague est la plus connue. De nombreuses sources nous ont permis d'élaborer ce scénario, mais la plus influente fut le Golem d'Elie Wiesel. Raconter le Golem ne pouvait se concevoir sans évo-

quer la culture yiddish, d'où l'idée d'un groupe musical yiddish. » Cette formule musicale est ainsi composée de Marie-Claire Vialatte, chanteuse lyrique, soliste dans de nombreuses formations dont l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) ; de deux musiciens d'envergure : à l'accordéon Jacques Montebault, pianiste de formation classique et comédien de la compagnie Patrick Cosnet ; et Marian Jacob Maciuga, violoniste de Transilvanie et du trio Dobroega. Un conteur guidera le public tout au long du spectacle. Ce rôle est tenu par Charlie Rambeau, qui n'est pas non plus un débutant.

« Haut en couleur, c'est un spectacle musical festif qui souhaite, en plus du plaisir à être regardé et entendu, donner un aperçu de cette admi-



Etienne Lizambaro

Quatre représentations de « La Légende du Golem » sont prévues à partir de jeudi, à la chapelle Saint-Louis

nable culture yiddish presque disparue. »

Anthony Bellanger
À la chapelle Saint-Louis,
(Auditorium J.-S.-Bach)

jeudi 7, vendredi 8
et samedi 9 décembre à 20 h 30 ;
dimanche 10 décembre à 17 h 30.
Tarifs : 10€ et 5€ (moins de 20 ans).
Réservations : 02 41 65 96 04.

CONTE MUSICAL

La légende du Golem ou la magie des belles histoires

Le théâtre de l'Équinoxe a entamé jeudi dernier une série de quatre représentations de son nouveau spectacle dans un lieu superbe : la chapelle Saint-Louis, à l'auditorium Jean-Sébastien Bach.

Il y a d'abord la présence, le regard et la voix de Charlie Rambeau, qui captive son auditoire avec l'aisance des plus grands. Il y a ensuite l'accordéon de Jacques Montebault au registre impressionnant, qui sait tour à tour être léger ou plus grave. Puis il y a le violon de Marian Jacob Maciuga qui connaît les secrets qui font

s'envoler les mélodies les plus nostalgiques comme les plus folles. Enfin, il y a la superbe voix de Marie-Claire Vialatte qui s'échappe ici de son répertoire classique pour explorer avec bonheur des rivages nouveaux.

On est ailleurs
Dès les premières secondes du spectacle, on est ailleurs, là-bas, quelque part vers l'Est, peut-être au bord de la Vltava. Un camelot nous conte sa légende avec passion et le décor semble vivre et l'accompagner dans sa narration, puis viennent la musique et le chant. Dans un chapiteau étonnant et bien mis en lumière, les quatre artistes complices se complètent avec bonheur, mêlant

leurs arts pour créer une symphonie de mots, de notes, d'images et de sons qui transportent avec émotion le spectateur au cœur de la légende dramatique et joyeuse du Golem dont l'apparition, imposante et poétique en sauveur d'un peuple yiddish menacé, est esquissée. L'humour comme l'évocation d'heures plus sombres sont également ici présents. Créée et mise en scène par Annie Chauveau, qui a su pulser lors d'un voyage à Prague tous les ingrédients nécessaires à cette transposition, cette œuvre pédagogique, divertissante, envoûtante et magique est une belle réussite.

Aujourd'hui encore, à 17 h 30.
Réservations : 02 41 65 96 04



Quatre artistes aux talents complices pour un moment magique